

3^e communication | 3. Vortrag

Pierre Lebec (LaMOP – Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Le trait, la page et la pensée. Pour une analyse codicologique des manuscrits d'arts libéraux de l'université de Paris au Moyen Âge (XII^e–XV^e siècle)

L'objectif de cette thèse de doctorat est d'étudier le groupe social que forment les universitaires parisiens à travers l'étude de leurs livres. Ceux-ci constituent des objets au cœur de leur vie et de leur travail. C'est par eux que les universitaires apprennent, enseignent et diffusent les savoirs. Le contenu de ces livres ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches, mais l'étude de leur forme est demeurée marginale. Ainsi, avec cette thèse il est question d'envisager les livres des universitaires comme des éléments de leur culture matérielle, c'est-à-dire d'adopter une perspective archéologique vis-à-vis des livres. Parmi les échelles d'analyse possibles, j'ai fait le choix de m'intéresser à la mise en page des textes dans ces livres. L'ambition de la thèse est donc d'étudier les universitaires à travers une étude codicologique de leurs livres, centrée sur les questions de mise en forme des textes qui sont pour eux de véritables outils de travail. Souhaitant insuffler une systématique à mon étude, je me suis tourné vers les méthodes développées par la codicologie quantitative. Ces dernières ont montré leur puissance quand il s'agit de retrouver le social derrière l'étude de la forme des objets-livres. Cela nécessite de rassembler des jeux de données permettant de décrire de manière systématique la mise en page des livres. L'analyse statistique de ces jeux de données a pour objectif de dégager des tendances et des structures qui doivent être interprétées à l'aune des contextes historiques et sociaux. Cette opération permet ainsi de participer à la compréhension des universitaires parisiens du Moyen Âge. Pour réunir ces jeux de données à la base de l'analyse socio-historique, il faut réaliser des relevés codicologiques dans les livres manuscrits. Dans ce genre d'étude, ces derniers sont généralement réalisés manuellement, en archives, directement sur les documents et constituent ainsi une tâche extrêmement chronophage. Pour pouvoir inclure dans le corpus d'étude un grand nombre de livres manuscrits, la présente thèse propose d'avoir recours à des algorithmes afin d'automatiser les relevés codicologiques en les réalisant sur les numérisation des livres manuscrits qui sont aujourd'hui massivement accessible en ligne. En synthèse, la présente thèse propose d'étudier le groupe social que forme les universitaires parisiens en étudiant formellement leurs livres à l'aide de méthodes issues de la codicologie quantitative. Dans ce cadre, sont développés des algorithmes permettant d'automatiser les relevés codicologiques à partir des livres manuscrits numérisés.
